

1 - LA PENICHE MARIE-LOUISE

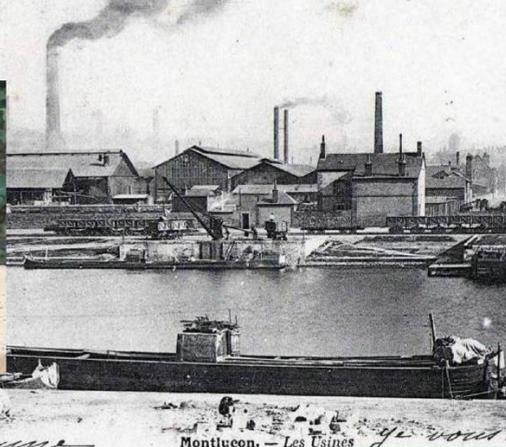
La péniche Marie-Louise a été construite en 1836 aux chantiers navals de Bourges. Ce sont les usines Saint-Jacques de Monluçon qui l'ont affrétée. Elle a été utilisée pour le transport d'armement jusqu'en 1862. Ce bateau, comme vous allez le découvrir, sera l'objet d'événements insolites, dont certains se seraient déroulés sur le territoire de la commune de Vallon-en-Sully. Voici des images de la maquette construite par

François carrant



<- QR-Code pour jouer

© Bastien Duplessis & Rémy Fiaux



Vallon – Contes et Histoires locales

Destinée de la Péniche Marie-Louise par Bastien

Cette histoire démarre entre 1835 et 1840. Fruit de recherches historiques personnelles de Bastien Duplessis, ce récit ne se réclame pas de prétentions historiques absolues. L'aspect romanesque, sur la base d'éléments historiques partiellement avérés reste réservée.

Bourges, capitale du Berry est la première ville à construire des péniches sur cales sèches.

A cette époque, Montluçon commençait tout juste à fabriquer des bateaux, qui étaient plus des « becs de canne » que des péniches (flûtes) berrichonnes.

En 1836, sort d'une des cales sèches de Bourges, une péniche dite berrichonne (même modèle que la péniche Aramis à Magnette). Cette péniche, a été nommée Marie-Louise. Probablement était-ce en en l'honneur d'une fille ou de la femme de l'armateur, ou en référence à celles des charpentiers de marine.

Elle s'appelait donc la Marie Louise. Cette péniche a d'abord été utilisée entre 1830 en 1836, puis dès 1862 pour les forges Saint-Jacques de Montluçon afin de transporter des canons et des boulets.

De 1862 à 1870 on ne connaît ni son propriétaire, ni son usage. C'est en 1870 qu'une usine de Montluçon fabriquant de l'alcool, (future usine Byhrr) acquiert la Marie-Louise.

Une petite annonce est passée dans les journaux et à la capitainerie de l'époque à Montluçon, pour trouver une famille de mariniers qui pourrait naviguer sur la péniche.

C'est alors la famille Bérard, originaire de Guéret qui devient mariniers sur la Marie-Louise. Ils sont cinq personnes, le couple Bérard, Hortense et Jean, et leurs trois enfants, Jésus, Ange et Louis

Ce sont eux qui vont faire naviguer la péniche de 1870, jusqu'aux années 1880. Ils feront plusieurs voyages entre Montluçon et Vierzon pour transporter de d'alcool. De temps à autres ils passaient par le canal latéral à la Loire pour ramener à Orléans cet alcool fabriqué à Montluçon.

A cette époque la vallée du Cher était riche en vignobles, et on travaille beaucoup dans le domaine de l'alcool.

Montluçon, était riche en vergers, de poires, de prunes, des kouachis (variété de prunelles du bourbonnais), et la quetsche (de la mirabelle).

C'est ainsi que la péniche Marie-Louise va transporter de 1870 à 1880 de l'alcool sur les canaux intérieurs.

C'est avec ce genre de transport que Jean Bérard se fera connaître à Montluçon, tout particulièrement pour sa ponctualité.

Jean Bérard était si connu, que les gens commençaient à devenir jaloux...

Le 2 juin 1882, la péniche Marie-Louise est à quai à Vallon en Sully. Approximativement à l'emplacement actuel de l'Espagnola.

Elle s'était arrêtée la veille, le 1^{er} juin au soir, puisqu'à cette époque on n'avait pas le droit de circuler de nuit sur le canal. Elle devait charger des tonneaux de vin de vin rouge.

Ce vin provenait du hameau du Cluzeau. Le Cluzeau n'était pas vraiment un hameau, c'était un village, une commune même. Il y avait une mairie, une poste, une église.

Ce chargement de tonneaux de vin était un peu inhabituel pour une péniche transportant de l'alcool

Le 2 juin à 8 h, Le capitaine du port se dirige vers la Marie-Louise pour commencer le chargement des tonneaux de vin.... Mais problème..... personne se trouve à bord de la péniche... on a beau appeler.... Personne ne répond.....la Marie-Louise est vide de ses occupants.

On réfléchit.... Ils sont probablement aller faire les courses ? Ou peut être allés faire le marché, c'est le jour..... ils vont, ils vont bien finir par arriver, nous apercevant devant la péniche.

Les autorités portuaires décident de retourner dans la capitainerie et de revenir vers midi.

Midi... Il n'y a toujours personne. Cela devient préoccupant... Le capitaine du port commence à être mal à l'aise... Quand il regarde la péniche, il voit la porte de l'habitation ouverte.

C'était rare qu'un marinier laisse seule, une péniche, de plus avec sa cargaison, et la porte de l'habitation ouverte !!! Le sentiment de malaise se généralise... et les autorités portuaires décident d'appeler les gendarmes ...

Que s'est-il passé.... Ils sont seuls, sont-ils malades ? Deux gendarmes arrivent, montent à bord de la péniche avec les autorités portuaires.

Découverte macabre !!! dans l'habitation, le corps de Jean Bérard git avec plusieurs coups de chevrotines portés à la poitrine. Il y a du sang partout dans la péniche. Pus de doutes possibles. Il y a eu un assassinat à bord de la Marie-Louise.

On fait immédiatement fermer le port de Vallon. Aucune péniche ne rentre ni ne sort. Toutes les issues sont bloquées.... Le meurtrier est peut-être encore là !

Les deux gendarmes fouillent la première cale, et au milieu d'une cargaison suspecte ... découvre le corps de Jésus, son fils, là aussi avec un coup de chevrotine porté à la poitrine et la tête écrasée par un canon.... un canon caché à bord avec plusieurs autres. Ce sont au total six canons selon le relevé de l'enquête.

2 - L'ATTENTAT

Dès 1870, rachetée et exploitée par la société de spiritueux Byrrh de Montluçon, la péniche Marie-Louise sera l'objet le 8 juin 1882 d'une violente scène de crime du marinier Jean Bernhard et sa famille dont on ne retrouvera en fond de cale, que le corps du père de famille et de son fils Jésus, criblés de chevrotine. Ont été retrouvés, le sabot de Hortense Bernhard et l'arme du crime.

Plus de traces de la mère Hortense et des 2 autres enfants, Sur fonds d'intrigues politiques et insurrectionnelles, et de jalousie, l'enquête policière sera classée sans suite.

© Bastien Duplessis & Rémy Fiaux

<- QR-Code pour jouer



La péniche est fouillée a fond pour essayer de localiser les trois autres personnes, Hortense, Ange et Louis, il y a du sang partout, mais pas de corps. Hortense, Louis et Ange manquent toujours à l'appel.

La brigade de la Sûreté nationale criminelle de Montluçon. (C'est comme ça que s'appelait avant la Sûreté nationale) est appelée afin de pratiquer les 2 autopsies.

Les recherches continuent sur les chemins de halage. Au bout de quelques heures de recherches vers la gare d'eau, cachée dans des broussailles, on découvre enfin une robe portant lettrage Hortense Bérard puis dans l'eau un petit sabot qui flotte ainsi que des restes de vêtements déchirés et ensanglantés.

Les gendarmes et les membres de la Sûreté supposent alors que les trois individus manquants ont sûrement été massacrés puis jetés dans le canal. Mais il n'y a pas de preuves. Entre le 2 et 5 juin le travail d'investigation se poursuit, et le port de Vallon reste bloqué. Des dizaines de péniches attendent pour entrer dans le port. Sur le canal les écluses sont fermées bloquant le trafic.

Un long travail d'investigation et d'enquête se poursuit autour des mariniers qui étaient présents ce soir-là. Tous répondent la même chose. Ils n'ont rien entendu, aucun coup de fusil, pas de bagarre, et ils n'ont pas vu la famille Bérard.

Certains même ignoraient l'arrivée de la Marie-Louise ce soir. Tous répondent la même chose... il paraît impossible que personne, même les péniches les plus proches, n'aient rien entendu.

Soit les marinières dissimulent quelque chose, soit les meurtres n'ont pas eu lieu sur la péniche.

Cela fait déjà une semaine que le port est bloqué.

Les autorités portuaires demandent au juge d'instruction la réouverture du Canal pour éviter les pertes financières des entreprises. Le canal est donc réouvert et l'enquête va se poursuivre au bureau de la Sûreté nationale et criminelle de Montluçon. La péniche Marie-Louise est déplacée à Montluçon où l'enquête se poursuit pendant deux mois sans résultat.... On ne découvrira jamais les trois corps manquants.

Que sont-ils devenus ? On ne découvrira jamais non plus pourquoi le père Bérard et son fils ont été assassinés. Le père Bérard ne buvait pas, ni ne jouait aux jeux d'argent. Il ne fréquentait pas les cafés, ni les bistrottes ce qui était rare pour un marinier. Pourquoi a-t-il été tué ?

Après deux mois de recherches et sans preuve l'enquête est close. Mais quelques semaines après... rebondissement ? A Montluçon un groupe d'anarchistes est démantelé et... sur une des listes de ce groupe, apparaît le nom de Jean Bérard.

L'enquête est réouverte. Jean Bérard a-t-il été tué, parce qu'il était anarchiste ? Prévoyait-il de faire un gros coup sur une ville ? peut être Montluçon ? ou même Bourges ?

Entre 1870 et 1880, Il y avait de nombreux problèmes dans les usines métallurgiques, les mines, les mines de charbon. Les ouvriers commencent à faire de plus en plus de grèves.

Christophe Petit, qui est le député de l'Allier, réprime les grèves. Et l'anarchie se développe...

La découverte de Jean Bérard sur les listes d'anarchiste, explique peut-être pourquoi il y avait des canons à bord de la péniche. Ces canons étaient peut-être destinés, à partir des usines St Jacques, à des groupes anarchistes parisiens et ces canons devaient probablement aller à Paris.

Nouvel évènement...un peu mystérieux,les précédents rapports d'enquête concernant l'origine des canons, et le statut de Jean Bérard comme anarchiste, disparaissent.

Au bout de quelques semaines, l'enquête est à nouveau refermée, faute de preuves. Pourquoi ces preuves ont-elles disparu ? Y avait-il un complice anarchiste parmi les autorités ou les forces de l'ordre ? mystère...

Ce crime était-il un règlement de compte entre marinière ? ou un crime politique ?

L'inspecteur de l'époque conclut qu'on a voulu faire taire Jean Bérard sur une opération terroriste qui allait se faire en France. Le député de l'Allier en 1882 est Alphonse Labussière..

Donc en 1884 l'enquête est bel et bien close. On n'en parle plus et la Marie-Louise reprend son rôle de navigation.

Mais...en 1900 l'affaire refait surface. Un marinier qui se trouvait à Vallon, soi-disant le soir du crime, aurait entendu un coup de fusil, un seul coup de fusil puis un homme s'enfuir.

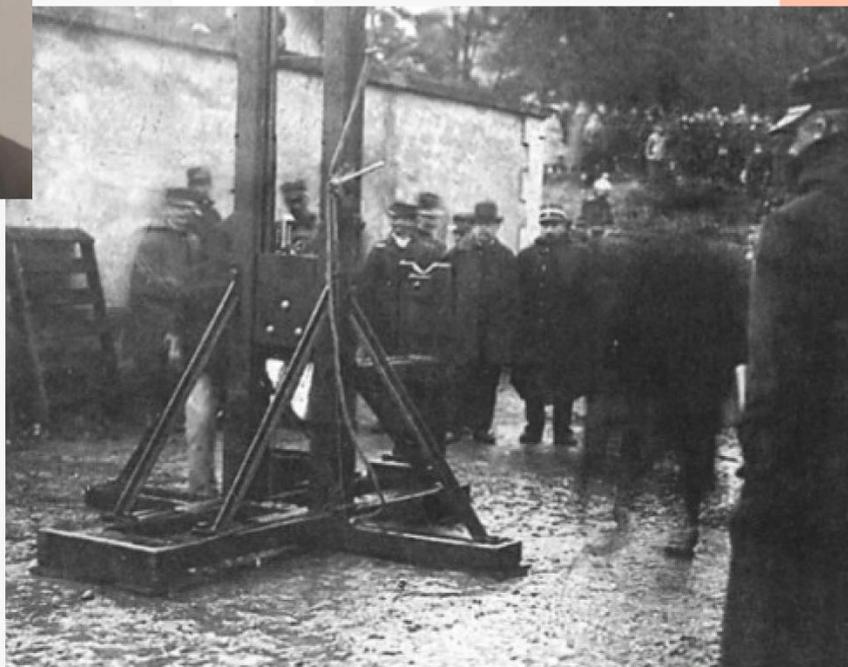
3 - L'INCULPATION

Coup de tonnerre en 1900, un marinier Polonais de passage, est inculpé du meurtre de Jean Bernhard, suite au fusil retrouvé dans la cale de son bateau, que l'on désigne être l'arme du crime. S'en suit une inculpation et un procès bâclé et une condamnation à la peine capitale.



<- QR-Code pour jouer

© Bastien Duplessis & Rémy Fiaux



Qui est cet homme ? S'agit-il de ce marinier polonais qui travaillait sur le canal au moment des faits ? Il travaillait aussi pour les mines de Commentry pour lesquelles il transportait du charbon.

L'inspecteur fait fouiller la péniche de ce Polonais et dans la cabine on trouve, un fusil double canon, un fusil de chasse qui pourrait être l'arme du crime.

Bien que les preuves de la culpabilité de cet homme ne soient pas évidentes, un procès est ouvert. Il aura duré quatre jours ...il est bâclé. Les dossiers d'enquête eux-mêmes sont bâclés. On ne connaît ni le nom, ni le prénom de cet homme, on ne connaît pas sa situation, on sait juste qu'il avait un fusil et qu'il se trouvait là.

Il est cependant condamné à être guillotiné pour meurtre.

Quelques jours après la décapitation de ce Polonais on découvre qu'en fait ce Polonais, en 1882, ne travaillait pas encore pour le canal de Berry. Il se trouvait à Orléans et travaillait sur le canal latéral d'Orléans, il s'appelait Piotrek Smolarefka.

On a donc guillotiné une personne innocente...quand le juge apprend cela, les inspecteurs sont alors renvoyés.

Le crime qui s'est passé sur la Marie-Louise, reste non élucidé... et la seule chose que l'on sache aujourd'hui, c'est qu'il a été probablement maquillé par des politiciens de l'époque. Pourquoi ? On ne sait pas. Peut-être que la Marie-Louise transportait autre chose que des canons ?

Peut-être que Jean Bérard avait-il entendu parler de quelque chose ? dans ce fameux groupe anarchiste à Montluçon qu'il ne fallait pas entendre ? Peut-être que certains politiciens de l'Allier, des députés, des ministres même ou même des directeurs d'entreprise commerçaient avec d'autres pays, on ne sait pas, on n'a jamais su.

A partir de 1884 La Marie-Louise reprend la navigation.

Cependant usine d'alcool a fermé et à la place est implanté l'usine Byrrh. Elle va travailler pour cette usine de 1884 à 1948.

Mais, vers 1916 durant la Première Guerre Mondiale, il y a une rumeur, une rumeur qui dit que la péniche Marie-Louise porte malheur. On ne sait pas ce qui se passe, mais les mariniers qui montent à bord ne restent jamais plus d'un an...

Ont-ils des problèmes, des accidents ? rien n'est prouvé, mais les rumeurs courent.

Le directeur de l'usine Byrrh fait alors naître une histoire. Il dit qu'en fait la péniche est hantée par la famille Bérard et que le marinier qui reprendra la péniche va mourir dans l'année qui suit, toujours le 2 juin.

Cela devient la légende. Le 2 juin de telle année, Eh bien, le marinier qui est à bord de la péniche meurt ou à un accident. Le directeur de l'usine renomme alors la péniche Marie Louise par le nom de l'Emmerdeuse.

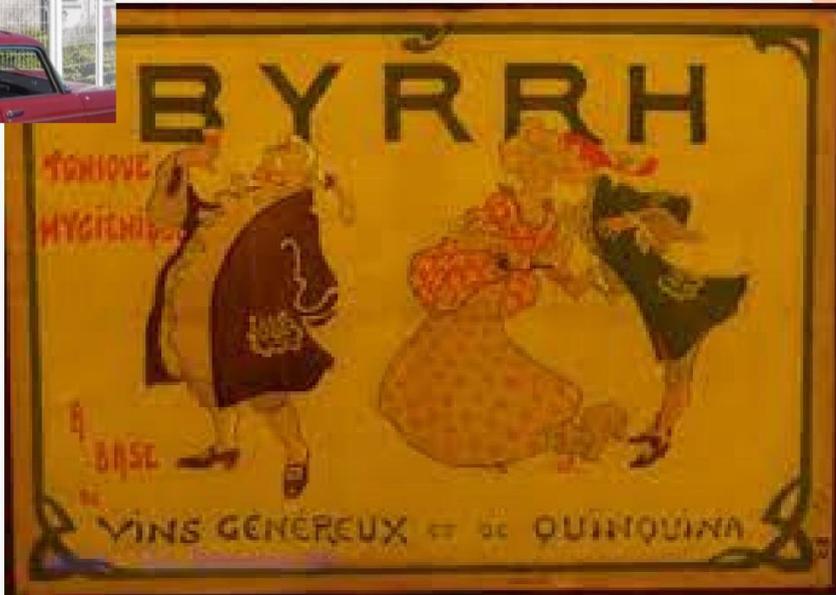
4 - SOCIÉTÉ BYRRH

La société Byrrh, utilisera la péniche Marie-Louise de 1884 à 1948, mais son exploitation deviendra d'année en année plus difficile, suite à une accumulation de déboires et d'accidents. Dès 1916 la rumeur circule que la péniche Marie-Louise est hantée. On découvre d'ailleurs que le marin polonais condamné en 1900, ne pouvait en fait pas être le meurtrier



<- QR-Code pour jouer

© Bastien Duplessis & Rémy Fiaux



Selon les ragots sur cette péniche il se passe toujours des choses bizarres, il est difficile d'y travailler normalement

Les plaques d'immatriculation sont changées et repeintes en rouge avec des lettres noires. La péniche est entièrement repeinte en noir. Les lanternes en verre transparents sont remplacées par des lanternes rouges

Mais à cause de la Guerre le chiffre d'affaires de Byrrh commence à baisser. Le directeur de l'époque ne trouve qu'une seule solution pour attirer le client...raconter l'histoire de cette péniche hantée.

Le surnaturel et le spiritisme sont alors très en vogue...on parle de la péniche...on veut la voir, l'utiliser...les ventes remontent...

Mais si la légende est bénéfique sur le plan économique, au plan social, la péniche fait toujours peur. Après toute cette mise en scène par Byrrh, cette péniche va continuer à faire parler d'elle jusqu'en 1949. L'usine Byrrh ferme, et l'Emmerdeuse est alors démantelée. L'Emmerdeuse faisait tellement peur qu'aucun ouvrier ne voulait travailler à la démanteler...et c'est la seule péniche du Canal de Berry qu'on a décidé de brûler...

5 - PENICHE HANTÉE

L'usine de spiritueux Byrrh, choisissent de promouvoir leur marque, en exploitant l'image diabolique de la Marie-Louise, que l'on va renommer en l'Emmerdeuse, qui devient alors une légende. Tous les mois de juin un accident se produit, un marinier meurt... (ce que l'on prétend), la péniche sera repeinte en noir, son nom en rouge sang avec tête de mort. On parle de la péniche du Diable, de la Mort, de la Faucheuse..



<- QR-Code pour jouer

© Bastien Duplessis & Rémy Fiaux



Au moment où la péniche brûle, des énormes flammes vertes qui sortent des habitations, de l'étrave, de la cale en feu, des grandes flammes vertes... l'alcool qui avait imbibé le bateau était en flamme.

C'est ainsi que se termine cette légende populaire de la Marie-Louise devenue ...l'Emmerdeuse

Par Bastien Duplessis mars 2023 (la version orale originale est disponible), retranscription oral->écrit par Marie-Odile Jeanpierre et Rémy Fiaux

6 - FLAMMES VERTES

en 1949, la flotte des péniches est démantelée. A cause de ses antécédents sataniques, l'Emmerdeuse sera brûlée. On dit que les flammes qui s'élevaient alors, avaient une coloration verte, couleur d'abord attribuée à la présence des âmes des victimes, plus de 60 selon la légende. On comprendra plus tard, que c'est probablement l'alcool des spiritueux ayant imbibé le bois, qui a été à l'origine du phénomène.



<- QR-Code pour jouer

© Bastien Duplessis & Rémy Fiaux



